

geneva camerata

# David Greilsammer

**Audacieux, passionné mais aussi aventurier, David Greilsammer n'a de cesse de créer des passerelles entre les arts et les cultures. Entretien.**

**Où se trouve aujourd'hui David Greilsammer ?**

Je suis de retour en Suisse. Je viens de rentrer d'une longue tournée de sept semaines en Asie, aux États-Unis et en Amérique latine. Dans le cadre de ces tournées, je me suis produit avec différents orchestres en tant que chef d'orchestre et pianiste.

**La dernière saison du Geneva Camerata a été plus qu'un succès puisque vous avez donné quasiment tous vos concerts à guichets fermés. C'est une grande satisfaction. Comment vivez-vous cela ?**

L'année dernière, lorsque la saison des dix ans de GECA a commencé, nous ne nous attendions pas à un tel succès, avec un tel engouement de la part du public genevois. Puis, en effet, tous les concerts ont été complets, de septembre jusqu'à fin mai et pour certains spectacles, nous avons même eu besoin d'établir une liste d'attente. Cela incluait non seulement les *Concerts Prestige* mais aussi nos autres spectacles : *Concerts Sauvages*, *Concerts en Famille*... Mais au-delà de jouer à guichets fermés, ce qui me rend heureux, c'est de voir les nouveaux publics que l'orchestre attire désormais, très éclectiques, jeunes, curieux, venant d'horizons et de milieux très différents. Je pense que nous n'avons jamais

accueilli un public aussi jeune et varié à nos concerts. Je me suis retrouvé plusieurs fois sur scène pendant un concert, avec un immense sourire, en voyant tous ces enfants et adolescents aux premiers rangs. C'était très émouvant, tant pour nous comme pour ceux qui nous suivent, de voir comme le public du Geneva Camerata avait grandi et évolué au fil des années. Par ailleurs, tout au long de cette saison anniversaire, nos musiciens et musiciennes ont donné quasiment tous les concerts par cœur, en incorporant de la danse, du cirque et du théâtre dans leurs prestations ! Cela a été une année magique pour l'orchestre et je suis très reconnaissant envers toutes les merveilleuses personnes qui ont rendu cela possible.

**Pourriez-vous nous parler des concerts de cette nouvelle saison 24-25 ?**

Avant tout, cette nouvelle saison du Geneva Camerata est dédiée aux femmes. Toutes les têtes d'affiches de cette saison 24-25 sont des femmes exceptionnelles – ce sont non seulement de grandes artistes mais aussi des personnalités courageuses et fascinantes qui se battent pour que notre planète soit meilleure. Nous avons débuté la saison en septembre avec la grande chanteuse malienne Inna Modja qui est également une activiste qui mène un combat acharné pour les droits des femmes en Afrique, ainsi qu'une lutte contre la déforestation. Nous continuons en novembre avec trois artistes latino-américaines, puis en janvier, nous accueillerons la saxophoniste de jazz Lakecia Benjamin qui s'engage auprès d'enfants issus de com-

munautés afro-américaines en situation de précarité. En mars, nous dévoilerons une rencontre au sommet entre le violon classique de Leticia Moreno et le violon celtique traditionnel de Zoë Conway. Nous terminerons la saison avec la chorégraphe française Marion Motin, l'une des grandes stars de la danse contemporaine actuelle. Elle créera un spectacle explosif pour GECA autour de la Symphonie « Titan » de Mahler, que nos musiciens et musiciennes joueront par cœur, tout en dansant ! Nos *Concerts Sauvages* sont également dédiés aux femmes, avec trois belles rencontres à ne pas manquer : les musiques populaires brésiliennes, avec la chanteuse Agathe Iracema, un hommage aux musiques des années 80, avec la chanteuse Ann Shirley et les musiques traditionnelles grecques avec la chanteuse Erini. Nous sommes heureux d'accueillir toutes ces fabuleuses personnalités et femmes extraordinaires qui embarqueront le public dans ces voyages musicaux inoubliables.

**Parlez-nous également de vos tournées, l'un des axes forts de cette saison.**

Le Geneva Camerata est désormais invité à se produire régulièrement à l'international. Cette saison, nous présentons en tournée deux de nos spectacles pluridisciplinaires phares : « La Danse du Soleil » qui est un voyage bouleversant entre la vie et la mort, durant lequel tous les musiciens et musiciennes de l'orchestre jouent par cœur plusieurs chefs-d'œuvre tout en dansant ; ainsi que « Revolta », un spectacle alliant le krump - danse urbaine née dans les banlieues de Los Angeles – à la monumentale *Cinquième Symphonie* de Chostakovitch – jouée par cœur par tout l'orchestre. L'orchestre donnera ces deux spectacles dans plus de dix salles de concerts et festivals, dans de nombreux pays.

**Dans le cadre du Concert Prestige no.3 - mis à part la performance de la saxophoniste de jazz Lakecia Benjamin - nous découvrirons aussi une création mondiale, *Birds Dancing on a Tree of Light* de la compositrice Olga Trofimova. Pourriez-vous nous présenter cette création ?**

Pour ce concert, nous avons souhaité collaborer avec deux solistes exceptionnelles et



David Greilsammer © Yannick Pperrin

femme  
Genev  
Langlo  
nouvel  
GECA  
Trofim  
genevo  
de lon  
Orches  
positric  
de mus  
créé des  
Geneva  
mettre à  
suisse d  
tuoses d  
concert,  
ple ryth  
tique d  
Benjam  
velle pié

G  
public  
de nouv  
coins du  
sions ?  
Ce qui e  
pas invi  
bres » m  
courageu  
resse par  
artistes q  
risques e  
C'est not  
tre de do  
nes qui r  
humains  
responsab  
ser et rév  
symphoni



Lakecia Benjamin

femmes de grand talent, qui font partie du Geneva Camerata, Dorothée Nodé-Langlois et Stephanie Park, pour jouer une nouvelle pièce qui a été commandée par GECA à la compositrice suisse Olga Trofimova. Je pense que de nombreux genevois la connaissent puisqu'elle a passé de longues années à la Fanfare du Loup Orchestra. Mis à part son activité de compositrice, c'est une tromboniste de jazz et de musique du monde extraordinaire qui crée des projets hors des sentiers battus. Le Geneva Camerata est heureux de pouvoir mettre à l'honneur le travail d'une créatrice suisse de grand talent et celui de deux virtuoses de la nouvelle génération. Lors de ce concert, le public peut s'attendre à un périple rythmique fou, entre l'univers hypnotique de la saxophoniste jazz Lakecia Benjamin et la création mondiale de la nouvelle pièce d'Olga Trofimova.

**Grâce au Geneva Camerata, le public genevois découvre constamment de nouveaux artistes, venant des quatre coins du monde. Est-ce l'une de vos missions ?**

Ce qui est important pour nous c'est de ne pas inviter uniquement des noms « célèbres » mais aussi des artistes novateur.trices, courageux.ses et uniques. Ce qui nous intéresse particulièrement, c'est de chercher des artistes qui ne craignent pas de prendre des risques et qui souhaitent changer le monde. C'est notre responsabilité en tant qu'orchestre de donner la parole à toutes ces personnes qui mènent des combats artistiques, et humains fondamentaux. C'est aussi notre responsabilité d'innover, changer, bouleverser et révolutionner, afin de rendre l'univers symphonique plus accessible. Le Geneva

Camerata est constamment à la recherche de frères et de sœurs de voyage qui peuvent nous accompagner dans cette démarche de démocratisation du monde classique. Aujourd'hui, l'orchestre est reconnu pour cette approche inclusive qui essaie de créer des ponts et des rencontres entre des mondes lointains. C'est pourquoi, nous sommes constamment à la recherche d'artistes qui possèdent cette audace, cette volonté de briser les codes et les traditions. Notre souhait est de respecter le passé tout en avançant vers l'avenir, grâce à des aventures pluridisciplinaires et à des projets multiculturels d'envergure.

**Aujourd'hui, quels sont les soutiens financiers du Geneva Camerata ? De quelle manière opère l'orchestre ?**

Malgré les nombreux projets artistiques, sociaux et pédagogiques du Geneva Camerata et malgré les diverses actions de médiation culturelle proposées par l'orchestre à Genève, nous ne bénéficions que d'une très petite subvention de la part de la Ville de Genève. Nous avons la chance d'être soutenus par divers mécènes et fondations qui nous aident à poursuivre nos missions, mais il est évident que sans une aide plus ample de la part des pouvoirs publics à Genève, l'orchestre ne pourra pas survivre encore longtemps. Notre situation est devenue critique et plus complexe que jamais : d'un côté, le Geneva Camerata est invité à se produire dans les plus grands festivals et salles de concerts du monde, et il est considéré internationalement comme un ambassadeur culturel de Genève. D'un autre côté, nous ne réussissons pas à obtenir une aide publique adéquate qui nous permettrait de poursuivre nos activités et de pérenniser le travail que

nous accomplissons pour rendre la musique classique plus accessible.

**Votre dernier album *Labyrinth* a reçu de nombreuses récompenses internationales et des critiques extraordinaires. Vous y proposez un voyage étrange et mystérieux, allant du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours. Comment l'avez-vous construit ?**

Dans le cadre de ce projet, j'ai souhaité reproduire en musique un rêve récurrent qui ne me lâchait pas depuis mon adolescence. Dans ce rêve, je me retrouvais toujours dans un immense labyrinthe, essayant de trouver, en vain, la sortie. Je courais, j'errais, je cherchais, je me perdais, j'explorais, je faisais des rencontres improbables, puis, un jour, je me suis dit qu'il fallait que je transforme tout cela en un projet musical. Il me semblait que cela allait pouvoir, peut-être, m'aider à comprendre le retour constant de ce rêve. Ainsi, j'ai construit cet album, en essayant d'imaginer les pièces, les sons et les fragments musicaux qui m'accompagnaient dans ce labyrinthe. Cela a donné naissance à un programme musical étonnant en sept chapitres, allant du baroque jusqu'à la musique de notre temps, avec plusieurs commandes à des compositeurs d'aujourd'hui.

**Le Geneva Camerata a-t-il aussi des projets discographiques ?**

Oui, absolument ! Je peux désormais vous dévoiler que l'orchestre a enregistré un nouvel album pour un label prestigieux. Il s'agit d'un projet alliant le classique à des musiques nomades venant des quatre coins du monde. Dans le cadre de cet album, GECA collabore avec six magnifiques solistes, venant d'univers culturels différents et éclectiques. Je me réjouis beaucoup de la sortie de ce nouvel album qui sera le deuxième de l'orchestre – nous annoncerons la date de sortie au public très prochainement !

*Propos recueillis par Cécilia Viola*

**PROCHAIN CONCERT**

30 novembre 2024 – 20h BFM : *Cumbia del Mar*

Pièces symphoniques traditionnelles, lyriques et populaires de Villa-Lobos, W. Ordoñez, A. Ramírez, A. Ginastera, A. Marquez, Ana Carla Maza et d'autres

Ana Carla Maza, violoncelle et voix

Julieth Carla Rolong, soprano

Ana María Patiño-Osorio, direction et saxophone